

LA TECHOUVA REUSSIE :

Le verset dit dans Osée 14,2 : Reviens Israël, jusqu'à l'Eternel ton D ; car tu as trébuché par ton péché : Prenez avec vous des paroles (actions) et revenez à D.

La guemara Yoma 86 b rapporte : Rech Lakich a dit, grande est la techouva qui transforme les transgressions volontaires en fautes par inadvertances comme il est dit « car tu as trébuché par ton péché » le mot péché est dit (עון) qui veut dire une faute volontaire, le mot trébucher sous entend qu'on ne l'a pas fait exprès, il y a contradiction. Répond Rech Lakich la techouva a changé la transgression volontaire en involontaire. La guemara oppose un autre enseignement de Rech Lakich qui a dit : grande est la techouva qui transforme les fautes volontaires en mérites, comme dit le verset dans Ezéchiel 33,19 : Quand le mécréant renonce à sa méchanceté et pratique la justice et la vertu grâce à elles il vivra. Rachi explique grâce à elles, il s'agit de toutes ses actions passées les bonnes mais aussi les mauvaises, il vivra meme des mauvaises.

La guemara répond à la contradiction, dans le premier cas il s'agit de quelqu'un qui fait techouva par la crainte, la gravité des fautes est atténuée, dans le second cas il s'agit d'une techouva par amour qui elle transforme les fautes en mérites.

En quoi consiste la techouva ? Le Rambam au début des règles de la techouva dit : Pour toutes les mitsvot de la torah, si on les a transgressés volontairement ou par inadvertance, quand on fera techouva et qu'on en revient, on doit faire le vidouy en confessant ses fautes devant le Seigneur etc. La techouva comprend évidemment une prise de conscience de la faute puis la décision de ne plus la faire, le regret sur les actions passées et les résolutions nouvelles pour l'avenir. Tout ce processus constitue la mitsva de techouva, mais elle est exprimée uniquement par la confession devant l'Eternel, le vidouy, qui n'est en réalité que des paroles.

La faute en générale est une transgression active, par exemple consommer un aliment interdit est un acte qui va à l'encontre de la volonté de D. Comme nous l'avons dit plus haut la techouva ne consiste en fait qu'à dire des mots et des paroles, qui expriment la pensée profonde de l'homme qui se repend. Dans le cas des commandements positifs que l'on a négligés, la techouva consiste à regretter le passé et se mettre à les appliquer dans le futur. Cette application n'a pas d'incidence sur le passé elle est uniquement le devoir du présent.

La question qui se pose alors est la règle établit dans le talmud qu'un acte peut en annuler un autre mais que des paroles ou des pensées ne peuvent pas annuler une action. Voire Kidouchin 59a.

Une autre question se pose, pourquoi il y aurait de sortes de techouva qui auraient des conséquences différentes ? Si la techouva par crainte est authentique et vraie, les fautes devraient s'effacer complètement ? Il semble donc que cette forme de repentance n'est pas parfaite, quelle en est la raison ?

Talmud dans Sotah 3a dit : L'homme ne faute que si un esprit de folie pénètre en lui : les sages veulent souligner que la faute est la consequence d'un manque certain de réflexion et d'intelligence. Un acte de folie, accompli par un homme qui na pas toutes ses facultés. La question qui se pose

alors pourquoi la torah sanctionne t elle cette action, les fous étant irresponsables ils sont quittes de tout compte et jugement. Cet homme devrait etre « Patour » innocent !

La torah dit au début de Ki Tetsé : Quand tu sortiras en guerre contre tes ennemis, l'Eternel ton D te le livrera entre tes mains, tu feras des captifs : et tu verras dans cette prise une femme de belle apparence, elle te plaira et tu voudras la prendre pour épouse etc. ;

Le Ari Zal explique, qu'il s'agit de faire la guerre contre son penchant du mal (Yetser Hara), des que tu décide de lui faire la guerre Hachem te le donne entre tes mains et tu fais des prisonniers, ce sont toutes les conséquences néfastes des fautes, que tu récupères alors, puis tu verras une femme de belle apparence dit le rav, c'est ta Nechama que tu récupères.

C'est à dire quand un homme fait une faute il perd sa force spirituel, Yetser Hatov qui fait l'équilibre avec l'autre penchant. Cette force le quitte à la décision de fauter, il n'a plus alors la force de lutter contre le désir, il est comme un fou qui n'a plus conscience du bien et du mal.

C'est le sens de la guemara qui dit « l'homme ne faute que si un esprit de folie s'empare de lui ».Le péché détériore l'homme et s'infiltré à tous les niveaux de son âme .Il est difficile de comprendre comment un acte physique peut avoir des consequence spirituelles aux plus hauts niveaux.

L'action reste un à son niveau, elle n'a d'impacte que sur la partie la plus basse de l'âme, le Nefech, mais c'est l'intention et surtout la décision de fauter qui laisse une trace sur la partie de la plus haute de l'âme.

C'est pourquoi les maitres ont dit que les pensées du péché sont plus graves que le péché lui même, ils ne se situent pas au meme niveau. La torah sanctionne principalement la volonté de fauter, la faute elle même est presque assimilée à un acte irresponsable, puisqu'il est fait son l'emprise de la folie.

On peut maintenant répondre à la question posée plus haut .La techouva ne vient pas réparer essentiellement l'action de la faute, mais la pensée et la décision de la faire. C'est la confession, le vidouy, qui exprime le repentir, des paroles qui annulent des paroles ou une pensée .Si par la techouva nous réparons l'intention de fauter, la faute elle même est une action sans intention.

La techouva dépend de la résolution et de la volonté, la réussite de celle-ci de dépend que de cela. C'est ce que dit le verset, quand tu sortiras en guerre contre tes ennemis .Le désir de fauter est susciter en nous par un ennemi qui nous veut du mal, si nous décidons de le combattre, de suite il est dit l'Eternel te le livrera entre tes mains, c'est Hachem qui nous mène à la réussite de cette entreprise.

On comprend maintenant le sens du verset de Osée : car tu as trébuché par ta faute (volontaire) : alors que trébucher a le sens d'involontaire .Trébucher est l'acte de la faute, mais la volonté de fauter elle est appelée « Avon », le prophète nous interpelle : Israël, prenez avec vous des paroles et revenez à D ! On ne nous réclame que des paroles, pour arriver à D.

Le Ramhal dans le chemin des justes au chapitre quatre explique comment la techouva peut effacer la faute :

Il dit « en effet comment l'homme pourrait-il réparer ce qu'il a déformé après la faute ? Après avoir commis le meurtre ou l'adultère comment réparer ? Est-il possible de soustraire l'acte à la réalité ? » Le rav poursuit en disant que le principe de miséricorde donne à l'homme la possibilité de faire disparaître l'acte, s'il reconnaît sa faute médite sur le mal causé et regrette définitivement son erreur il désire profondément que cet acte n'ait jamais pénétré en ce monde...ainsi le fait de déraciner l'acte de sa volonté sera considéré comme l'éradication d'un vœu et de ce fait sera expié ;

Le rav compare le regret d'avoir commis la faute au regret d'avoir formulé un vœu. Il y a deux manières d'annuler les vœux, d'une part le regret (הרטה) d'avoir fait ce vœu car cela va à l'encontre de ses principes, dans ce cas le regret est total et déracine le vœu comme s'il n'avait jamais été formulé.

L'autre possibilité est une prise de conscience des conséquences de ce vœu, il dit si j'avais su que cela avait de telles conséquences je ne l'aurais pas formulé. Dans ce cas ce n'est pas un regret profond sur le vœu lui-même mais ce qui le dérange ce sont les conséquences.

On peut expliquer de la même manière la différence entre la techouva par crainte et celle que l'on fait par amour.

Celui qui fait une techouva par amour déracine l'action à sa racine car il la regrette au plus profond de lui comme pour le vœu. Mais celui qui se repend par crainte, il ne regrette l'action qu'à cause des conséquences de celle-ci, l'acte n'est arraché à sa racine mais uniquement de l'intention volontaire.

C'est pour cela que dans un cas la faute elle-même est élevée au niveau du mérite parce qu'en fin de compte cette prise de conscience extraordinaire de cet homme est due à la faute alors que pour l'autre cas l'action n'est que détachée de la volonté.

On peut dire que pour l'un la techouva est « calculée » rationnelle, elle reste sous l'emprise des règles de ce monde l'homme ne se laisse pas aller entièrement à D. Dans l'autre cas la techouva atteint les niveaux les plus hauts parce que cet homme s'abandonne totalement à Hachem.

La techouva ressemble à une montagne que l'on doit gravir, elle possède des échelons qui permettent d'atteindre le sommet, mais elle a aussi un accessoire qui permet d'y arriver directement. Ce sont les deux volets qui la composent.

Le premier est la méditation, la réflexion, la décision, et le deuxième la mise en pratique, il va falloir changer énormément de choses dans notre vie et cela au quotidien. Notre décision nous amène directement au sommet. C'est de cette techouva dont parle le Ramhal !

Si notre décision de techouva est fonction de notre volonté de changement de nos actions c'est-à-dire du nombre d'échelons, ce n'est pas une réelle techouva. Mais la techouva est la décision sans calcul c'est elle qui détermine notre capacité à tout transformer dans notre vie. C'est de cette manière qu'on réussit sa techouva.

מנאי ע"ה תברך' מפי עליון ס"ט

להצו"ז ליח"ב ליאב"א ימב"א ב"א